

SYMETRIE

Mon âme est aujourd'hui, comme cette bouteille vide,
Elle n'offre plus d'appui, car elle est impavide,
N'ayant plus rien à dire, encore moins à donner,
On peut donc la détruire, ou encore la jeter.

Quand on me l'a offerte, remplie de ce nectar,
Et que je l'ai ouverte, une soirée de cafard,
Elle m'a rendue la joie, et m'a donné l'oubli,
Donc en elle j'avais foi, pour être ragaillardi.

A force de l'user, et puis d'en profiter,
Un jour je l'ai trouvée, dans un coin épuisée,
A trop l'utiliser, j'en avais abusé,
Et je me suis juré, ne pas recommencer.

Avec délicatesse, je l'ai mise aux ordures,
Regrettant ma faiblesse, et puis mes procédures,
Je savais que demain, elle serait recyclée,
Et qu'un autre destin, pour elle alors serait.

C'est à elle qu'on ressemble, durant toute notre vie,
A tout ce qui nous semble, nous avoir asservis,
Et puis un jour arrive, empli de cette fatigue,
Que l'on sait agressive, car nos demain elle brigue.

On finit tous ainsi, une fois qu'on a servi,
Que l'âge nous a ranci, que pour nous c'est fini,
On nous place dans une boîte, qui nous est adéquate,
Nous envoyant sans hâte, dans ce vide spartiate.

On dit même quelques mots, en nous accompagnant,
Et qui sont les jumeaux, des autres enterrements,
On tait les vérités, et ce par égarement,
Gardant une dignité, dans nos yeux larmoyants.

Puis on repart peiné, que d'avoir assisté,
A ce devoir pénible, qui nous est imposé,
On se dit au revoir, avec une voix cassée,
Mais on sait impossible, que ce soit le dernier.

Puis les jours vont faner, et on va oublier,
Parfois se rappeler, un souvenir aimé,
Dans un sourire charmeur, on va le raconter,
Pour raviver la fleur, du passé déchiré.

Barcelone le 21 Aout 2015 (loin de tous)

